

de français au Collège Prince de Galles. Cinquante années de sa vie ont donc été consacrées à l'enseignement dont trente-huit au Collège Prince de Galles.

En 1912, Henri épousait Ursule Gallant, une institutrice de Duvar. Installés au 114 rue Upper Prince, à Charlottetown, les Blanchard élèveront une famille de huit enfants. Ursule assumait autant que possible la responsabilité de la maison et des enfants afin de permettre à son mari l'opportunité de s'impliquer dans la communauté acadienne. Dans la dédicace de son dernier livre, Henri a rendu un hommage à son épouse pour tout l'appui qu'elle lui avait donné dans la réalisation de ses oeuvres.

Blanchard s'est d'abord grandement impliqué dans l'Association des Instituteurs et Institutrices Acadiens de l'Ile-du-Prince-Edouard. Membre de l'Association à partir de l'âge de 18 ans, il se distingua très tôt aux Congrès annuels par l'intelligence de ses interventions en ce qui avait trait au domaine de l'enseignement. Dès 1903, il est élu directeur du regroupement. A partir de 1906 et jusqu'en 1919, soit une période de 14 années consécutives, il fut secrétaire-trésorier de l'organisation. On le nomma en 1912 à un comité responsable de formuler un programme d'étude française pour les écoles acadiennes de l'Ile. Il s'agissait surtout de choisir et de faire adopter par le Bureau d'Education une série de livres de lectures française et une grammaire française. La participation de Blanchard au sein de ce comité l'a sans doute sensibilisé davantage à la question de l'enseignement du français dans les écoles acadiennes.

C'est en 1916, au Congrès de l'Association tenu à Baie-Egmont, que Blanchard présente pour la première fois une étude concernant la situation des Acadiens dans l'Ile-du-Prince-Edouard. Il est alors âgé de 35 ans. Ainsi débute l'engagement extraordinaire de cet homme pour la survivance acadienne dans la province. Bon orateur, il saura à de nombreuses reprises captiver l'attention d'importants auditoires par des discours traitant de divers aspects de la vie acadienne. Outre ses nombreuses interventions orales à ce sujet, Blanchard se servira aussi de l'écriture pour transmettre à un plus vaste auditoire ses préoccupations au sujet de son peuple.

En mai 1918, Le Petit Canadien, une revue québécoise, publie un premier article de Blanchard intitulé "Les écoles acadiennes de l'Ile-du-Prince-Edouard." A l'âge de 37 ans, Blanchard entreprend ainsi une carrière d'écrivain, surtout d'historien. En effet, il se distingue surtout par ses publications historiques dont Les Acadiens de l'Ile Saint-Jean (1921), Histoire des Acadiens de l'Ile-du-Prince-Edouard (1927), Rustico, une paroisse acadienne (1938), Acadiens de l'Ile-du-Prince-Edouard (1956) et enfin The Acadians of Prince Edward Island (1964). Blanchard a aussi écrit au cours de sa carrière divers articles de revues et de nombreux articles de journaux.